

L'oeil de poisson

Claude Bélanger

Number 37, Fall 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46993ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

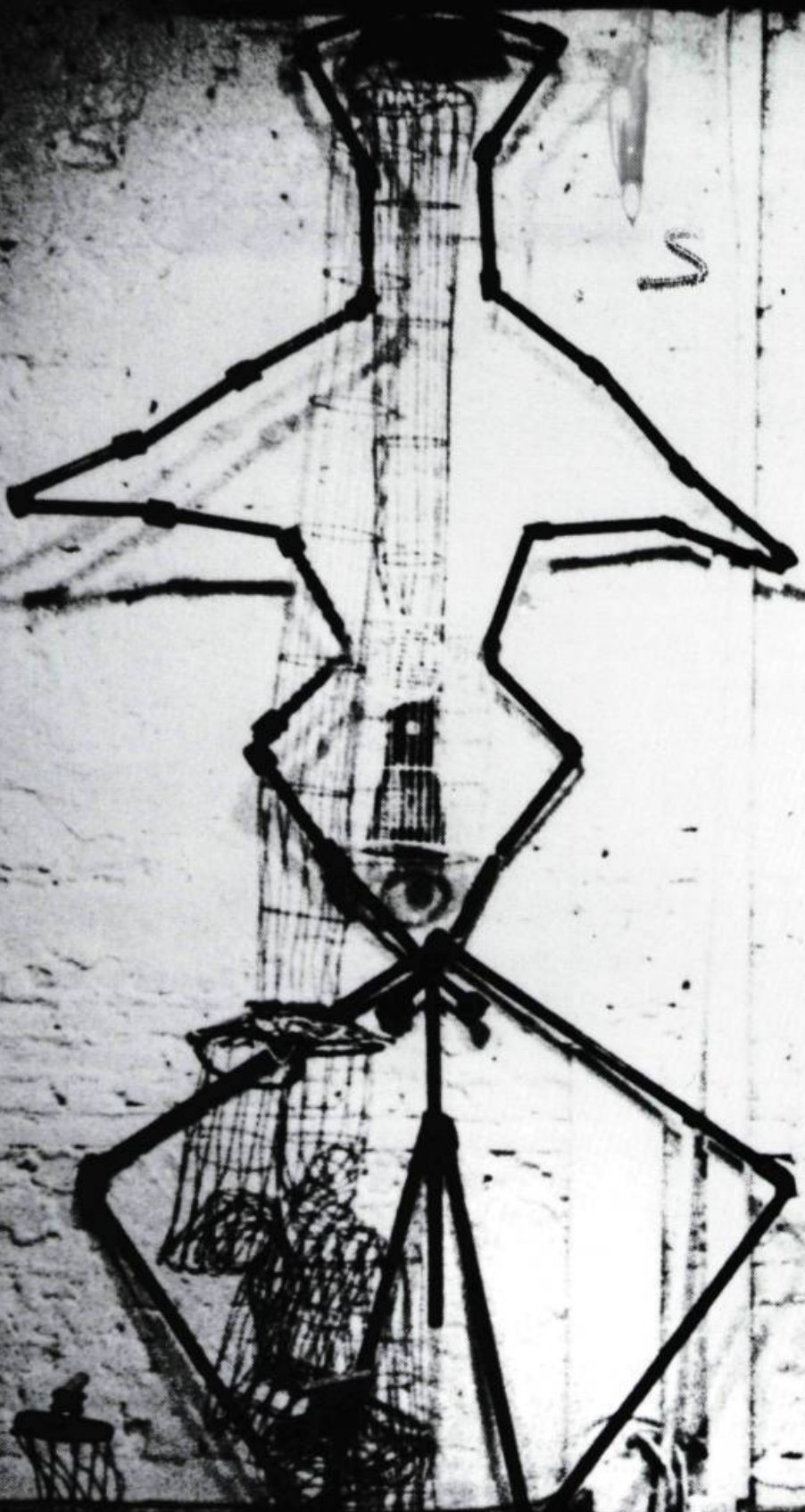
0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bélanger, C. (1987). L'oeil de poisson. *Inter*, (37), 58–60.



L'oeil de poisson

Un centre d'arts actuels qui vise à promouvoir la diffusion, la production et la recherche en arts visuels et pluridisciplinaires. Un centre qui privilégie la visibilité des jeunes artistes.

Cette année (86-87), malgré un budget bien maigre, l'atelier-galerie s'est notamment distingué par la diversité de ses activités: une thématique sur le photoroman; les expositions

val d'In(ter)vention, ainsi qu'à la deuxième édition du Festival Folie-Culture, par la présentation de « l'art therapist » Mike Haslam et finalement des événements à participation publique tel le BINGO (bénéfice) et RÉBUS-REBUT.

En effet, L'ŒIL DE POISSON, depuis janvier 1986, lance ce type d'événement afin de modifier le rap-

présentés en trompe l'œil. Le développement en direct de photographies grandeur nature. Des installations ça et là distribuées le long d'un parcours traversant les espaces adjacents à la galerie. Une série de performances exécutées par des intervenants de l'extérieur (INTER, 31, pp. 36-37).

D'HOMMAGE À L'HISTOIRE, février 1986. Des photographies de photographes reconnus, choisies par les membres de L'ŒIL DE POISSON, projetées sur des toiles-écrans. Une soirée d'interventions picturales où chacun agit comme bon lui semble ajoutant un trait, modifiant l'image... histoire de changer le cours de l'histoire.

FESTIVAL ANTIBÉOTISME, juin 1986. Des jeux d'habileté, des installations où chacun est invité à mesurer sa dérision.

L'ATELIER-GALERIE L'ŒIL DE POISSON

port habituel entre l'artiste et un public plutôt passif. Jusque là, rien de bien extraordinaire. Mais il s'agit de regarder de près chacun de ces événements pour s'apercevoir qu'il y a récurrences.

ÉVÈNEMENT D'OUVERTURE, janvier 1986. Trois jours d'activités inaugurés par un cocktail-vernissage où certains aliments sont

de Claude Bélanger, Céline Allard, Michel Bélanger, Richard Martel, Robert Gagnon, le trio Catherine, François et Mr. Phil et Exposant 11, groupe de photographes du collège de Matane; la présentation du film *Uchronie* (16mm) de Eve Lessard; la performance-danse *Terre-Etrangère* de Claire Chapuis et Pascale Faivre; les spectacles musicaux des Modern Pickle, Bill Frise et de Neam Cathod, ce dernier en collaboration avec Obscure. S'ajoutent à cela la participation-association au 3^e Festi-



BINGO (bénéfice), novembre 1986. Une soixantaine d'œuvres à gagner, de la sérigraphie au trophée de chasse, distribuées au gré d'un « Bingo ».

RÉBUS-REBUT, juin 1987. Le groupe propose une cinquantaine de rébus évoquant des œuvres passées à l'histoire. Une fois déchiffrés, ils servent de matériel d'inspiration à une œuvre cette fois produite à l'aide de rebuts.

Entre ces événements, un lien: le jeu. Mais avant de parler de jeu, il faudrait d'abord parler d'attitude ludique qui en est justement le pré-requis. « Jouer, dit Martine Maurias Bousquet, c'est se livrer sans arrière-pensée et, en même temps, demeurer disponible; qu'il s'agisse de création ou de divertissement, c'est vivre pleinement la liberté de l'instant⁽¹⁾. »

L'ŒIL DE POISSON a réussi à constituer chacun de ces événements de façon à ce que l'attitude ludique y soit favorisée: aucun bagage théorique n'est requis; cha-

que personne intéressée à produire peut le faire (artiste jeune ou expérimenté, autodidacte ou public) avec les mêmes types de matériaux, dans les mêmes lieux, en même temps; chacune des créations fait partie de l'exposition finale.

L'ŒIL DE POISSON, en abordant un thème, élabore le jeu avec ses règles, ses épreuves, ses hasards... ses réalisations. Champ libre est laissé à chacun. Toute relation est devenue possible. Par le jeu, on crée un espace concomitant ou la réalité et l'illusion ne font qu'un. Espace hybride et où les interactions, les relations ne sont plus hiérarchisées, normalisées, contrôlées.

Par le biais de cet aire intermédiaire, l'enjeu artistique se voit doublé. L'ŒIL DE POISSON permet à la fois l'intégration des jeunes artistes, ou même du public, à l'expérience artistique au milieu culturel et réussit à se faire reconnaître de façon distincte auprès de ses pairs.

Claude Bélanger

(1) in *Théorie et pratique ludiques*, Paris, 1984, p. 27.

PROGRAMMATION DE SEPTEMBRE à NOVEMBRE 1987

Du 2 au 20 septembre	Intuition X-33
Du 23 septembre au 11 octobre	Museum d'histoire naturelle Christian Fontaine
Du 14 octobre au 1er novembre	Débordement du tableau Claude Royer
Du 4 au 21 novembre	François Robidoux

RÉBUS-REBUT

Du 6 au 20 juin 87, l'Œil de poisson clôture sa saison 86-87 avec une activité artistique inscrite au programme de la semaine canadienne de l'environnement. Cette fois-ci, la formule mise de l'avant est intégrée à même le titre.

Rébus: une cinquantaine de titres d'œuvres issues de disciplines (arts visuels, littérature, musique, cinéma), proposés sous la forme de rébus, serviront, une fois déchiffrés, de thèmes aux nouvelles productions.

Rebut: cette activité, préoccupée par l'environnement, suggère d'utiliser des rebuts de toutes sortes, par le recyclage d'objets et de matériaux laissés pour compte.

Sans être homophone ou homographe, «Rébus-Rebut» constitue tout de même un jeu fait de calembours, dont le langage hiéroglyphique nous mène au centre d'un monde interlope.

Comment interpréter autrement le déroulement d'une activité qui fait sortir des œuvres «cryogénisées» du réfrigérateur historique pour les faire côtoyer la sueur épidémique de nos détritrus? Le défi est de taille, mais la méthode sans merci. Les titres et les nouvelles œuvres sont là pour le prouver: • un tapis râpé «Rat Méo et Jus Liette» • un aspirateur devenu fou comme un balai, • une portière d'auto graffitée, • un petit cyclope à chevelure métallique • et des réinterprétations, des *Montres molles à J'irai cracher sur vos tombes* en passant par les *Bijoux de la Castafiore*.

Il va sans dire que le milieu est propice à toutes relations. La galerie est divisée de façon systématique. Au centre de la pièce, un énorme tas d'immondices judicieusement triées lors de tournées dans les quartiers industriels de Québec. Une semaine de visite, à s'ébattre et à surnager dans des containers pleins à craquer entre les papiers brouillons, la fin d'un dîner et des éléments d'objets illicites «made in...». Sur un mur de briques, les rébus d'œuvres passées à l'histoire. Un mélange de purs idéogrammes, de lettres ou de chiffres, ayant valeur strictement phonétique, les représente. Le tout est de les interpréter, les déchiffrer et de s'en inspirer. Mais nous voilà retourné au temps du bipède sans plume et du mammifère errant où l'œil doit s'habituer aux signes, commencer à lire et ensuite en déduire le principe de l'écriture. Près de l'entrée sur des tables installées en rangées, le matériel de référence. Toute œuvre «rebutée» y est expliquée et représentée à l'état original. Un peu plus loin, les outils, la peinture, la colle, les matériaux aidant à transformer, détruire, détourner les éléments rebu-

tants.

Deux semaines de production, où chacun est invité à laisser sa trace. Plus d'une cinquantaine d'iconoclastes s'y sont produits, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Sortie côté cour... samedi le 13 juin. L'expérience d'exposition et de production sur le boulevard Langelier ne fut pas sans mésaventure. 20 cimaises à sortir au grand air, quelques 35 à 40 œuvres et du matériel de production. La réponse du public fut immédiate. Des agents de la paix sont tout de suite intervenus à l'endroit d'une œuvre qui laissait impudiquement à la vue de tous ses circonvolutions... Bien sûr, tout rentra dans l'ordre et on continua d'avoir droit de regard.

Pour d'autres, il fallait user de stratégie et elle s'imposa d'elle-même. La stratégie fut simple, laisser aux professionnels de l'imaginaire (les enfants) le soin d'éduquer les apprentis (les parents) à ce jeu considéré par ces derniers comme hétéroclite.

Soirée de clôture... 20 juin. Soirée-vernissage consistant à présenter au grand public le résultat des productions: • deux semaines de bouillonnement où les interactions se sont multipliées entre producteurs culturels et public; • deux semaines de jeu où tout un chacun se laisse aller pour un instant au plaisir de l'insignifiance et de la démesure tout à la fois; • deux semaines à œuvrer...

Claude Bélanger

billet échangeable pour une bière à

l'œil de poisson

lors d'un prochain vernissage